

LES EMBALLAGES

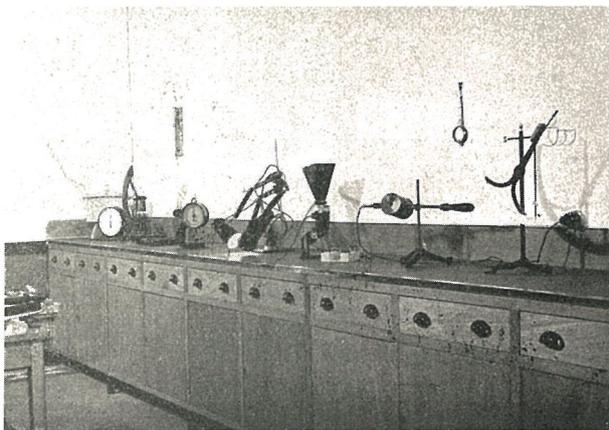
IL arrive trop souvent que le transporteur par fer et le client se rejettent mutuellement la responsabilité des avaries survenues au cours de transports, sans qu'une conclusion nette, satisfaisant les deux parties, puisse être tirée.

Incident ou accident de route prétend le client; défaut de l'emballage répond le chemin de fer.

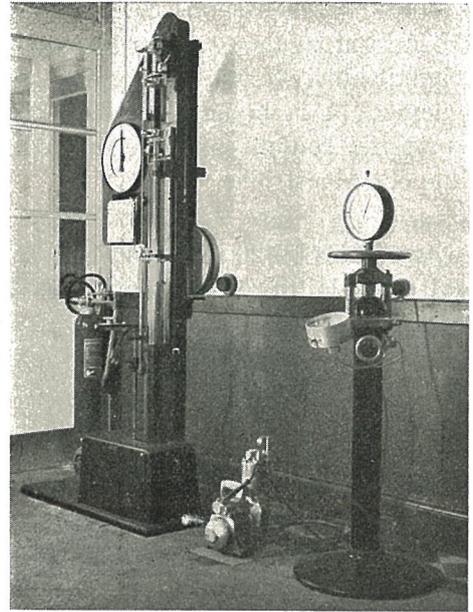
En toute justice on peut dire que, s'il appartient au transporteur de faire l'éducation de son personnel et de prendre toutes les mesures pour réduire au minimum les risques du transport, en revanche, il convient que l'expéditeur intercale un écran protecteur entre sa marchandise et les dangers qu'un déplacement entraîne toujours avec lui. Cet écran c'est un emballage approprié.

Mais l'emballage, dans bien des cas, grève assez lourdement le prix de revient et il n'est pas étonnant, dès lors, que les expéditeurs s'emploient à réduire autant que possible la charge « parasitaire » que représente le poste « emballage » dont leur comptabilité s'encombre.

Cette préoccupation est à ce point légitime que, dans beaucoup de pays, des associations de producteurs ou de commerçants recherchent pour leurs membres les emballages les plus économiques et les plus efficaces. Des spécia-



Une autre série d'appareils



Dynamomètre et essayeur de crevaisoir Schopper

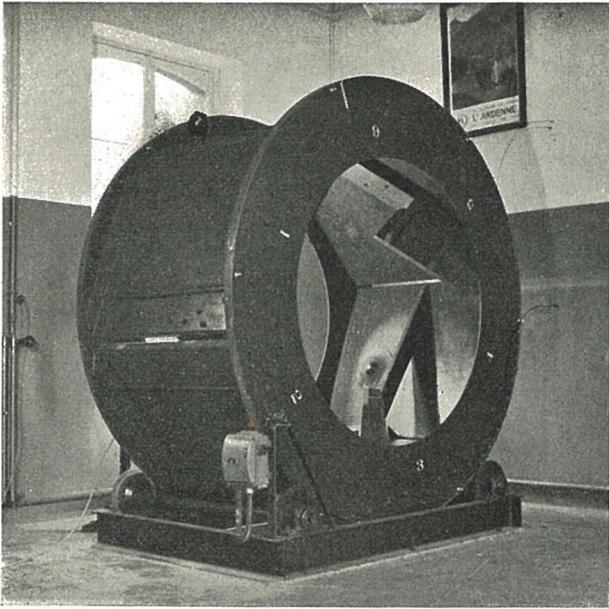
listes se sont occupés du même problème, si bien que « l'emballage » est devenu une branche non négligeable de la technique commerciale.

La Société Nationale a jugé intéressant de collaborer à ces recherches et de mettre à la disposition de sa clientèle une organisation nouvelle en vue de déceler d'abord la cause des avaries qui pourraient survenir aux marchandises, et de rechercher, ensuite, l'emballage qu'il conviendrait d'adopter si le dommage devait être attribué à une protection insuffisante de la marchandise.

On voit qu'en créant ce service nouveau la Société Nationale n'a pas seulement voulu aider l'expéditeur et rejeter dans tous les cas sur un vice de l'emballage la responsabilité du dommage survenu.

Avant tout, elle entend établir si ses propres services ne sont pas en défaut. En recherchant et en découvrant les causes des dommages, elle crée la possibilité de combler d'éventuelles lacunes ou de prescrire des mesures spéciales.

Mais, s'il est établi que l'avarie résulte d'un emballage défectueux ou insuffisant, la Société



Le tambour culbuteur

Nationale désire rechercher de concert avec l'expéditeur le moyen de protection qui devrait être employé.

Ce moyen doit, dans tous les cas, être à la fois économique et efficace.

Contrairement à l'idée généralement répandue, des emballages à bon marché peuvent, dans la plupart des cas, rendre les mêmes services que des emballages chers. Les recherches du service des emballages de la Société Nationale ont abouti déjà dans plusieurs cas à substituer à des emballages coûteux mais peu pratiques, des emballages économiques et plus efficaces.

Il a fallu, pour atteindre ce résultat, renoncer à l'empirisme et recourir à des méthodes scientifiques.

Un laboratoire pour emballages a été installé à la station de Bruxelles (Tour et Taxis).

Nous ne décrivons pas tous les appareils qu'il contient. Nous nous bornerons à les énumérer, tout en nous excusant d'employer, pour ce faire, des mots aux consonances étranges et qui ne s'introduisent guère dans le vocabulaire usuel :

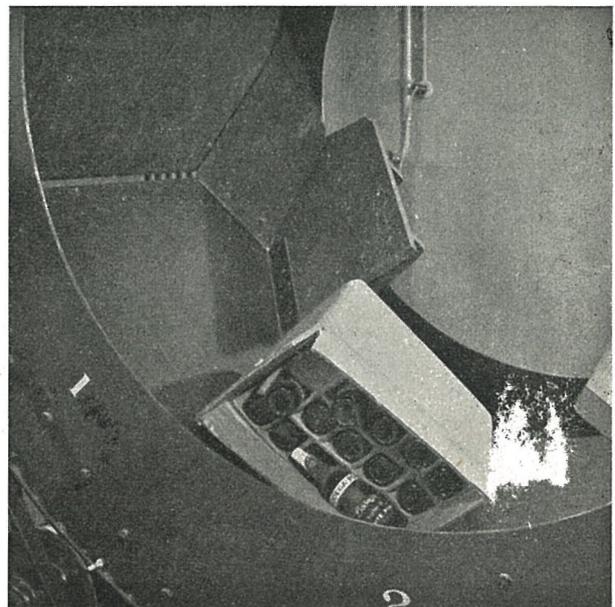
Tambours culbuteurs à obstacles, dynamomètre, essayeurs de crevaisson, hygromètre de Schreiber, étuve électrique, appareil Elmendorf

pour les essais de déchirage, loupe binoculaire avec dispositif de prises de vues...

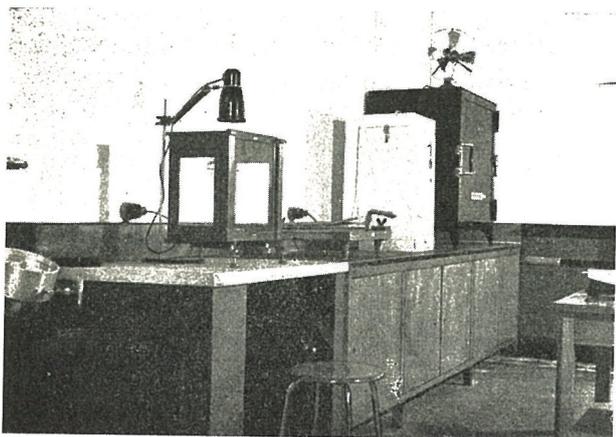
Nous ne voulons pas allonger cette énumération, mais qu'on nous croie sur parole : tous ces appareils sont moins étranges que les termes qui se chargent de les définir. Nous prions nos lecteurs, et spécialement les commerçants qui nous font l'honneur de nous lire, de visiter cette salle d'expériences où se constatent, automatiquement presque, les faiblesses de choses apparemment fortes et la force de choses apparemment faibles.

Ce laboratoire est à la disposition de notre clientèle : C'est pour elle qu'il a été créé. Qu'elle en use donc, non pas seulement pour éprouver l'efficacité des emballages qu'elle emploie, mais encore, surtout allions-nous écrire, pour, éventuellement, rechercher avec nos services le moyen de les rendre moins coûteux.

La Société déplore tout dommage qui survient au cours du transport. Elle s'efforce d'apporter aux objets qui lui sont confiés, les mêmes soins qu'elle apporte aux choses qui lui appartiennent. Elle peut donc demander à ses clients qu'eux aussi entourent leurs propres marchandises d'une certaine sollicitude. Cette fois nous serons deux à l'exercer.



Essai d'une caisse en carton ondulé



Etuve électrique et hygrostat de Schreiber

Pouvons-nous, de tout ce qui précède, déduire quelques conclusions pratiques que vous nous pardonneriez de rédiger en style de « Commandements commerciaux »? :

Si vos emballages vous paraissent coûter

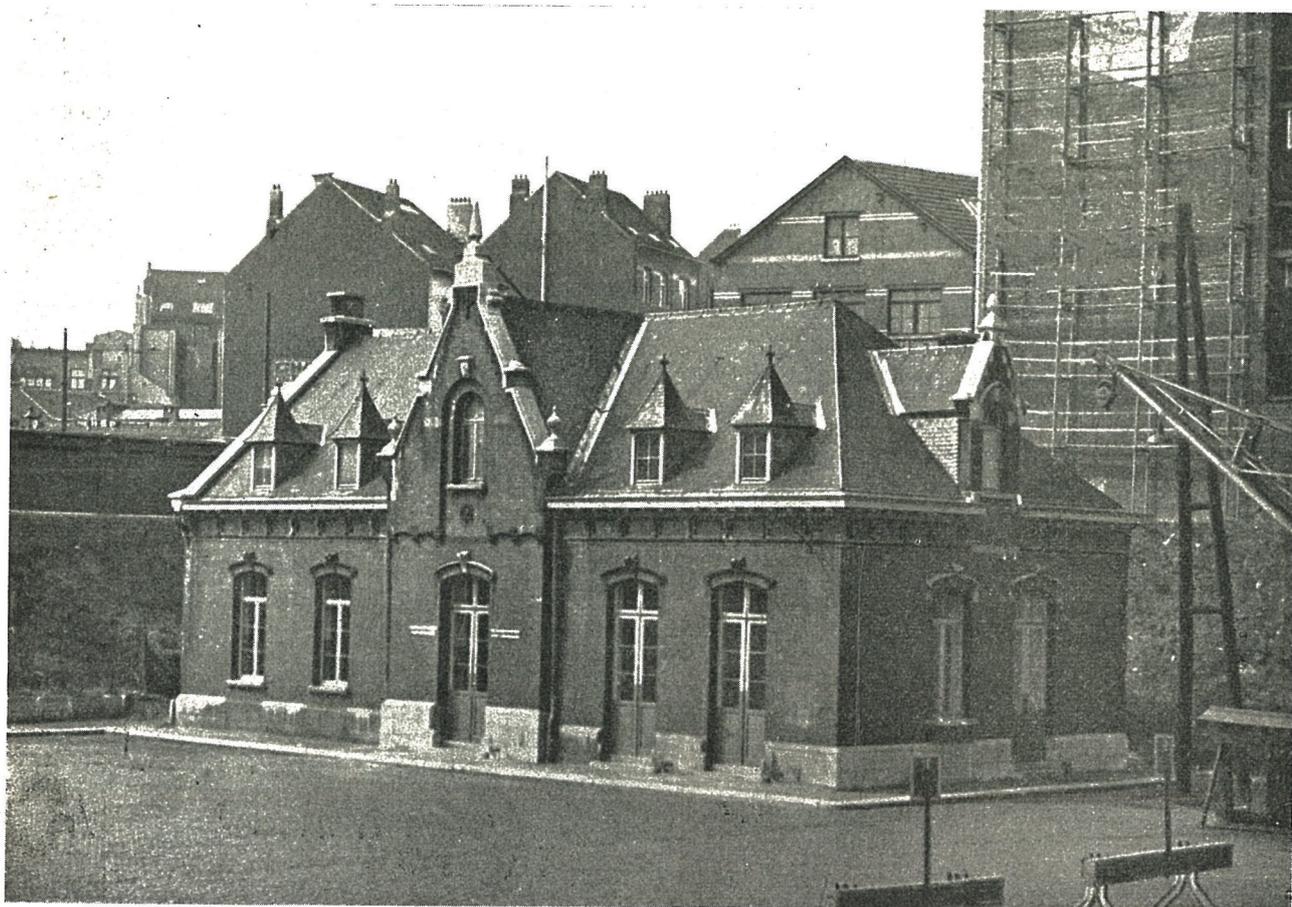
trop cher, demandez-nous s'il n'existe pas un moyen d'en réduire le prix;

Si vos emballages ne résistent pas aux risques d'un déplacement normal, demandez-nous comment vous devriez les modifier;

Ne songez pas seulement à l'emballage extérieur de votre marchandise; l'emballage intérieur a, lui aussi, son importance. Nous vous aiderons à choisir le plus efficace.

Si des dommages surviennent aux marchandises que vous nous confiez, signalez-les nous. Nous verrons si nous devons faire notre mea culpa tout seul ou si, tous deux, nous devons nous frapper la poitrine.

Puisse cette innovation, après bien d'autres, convaincre notre clientèle que nous tenons, autant qu'elle même, à une exécution parfaite des contrats de transport qu'elle conclut avec nous.



Bâtiment abritant le laboratoire pour emballages, à Bruxelles Tour et Taxis